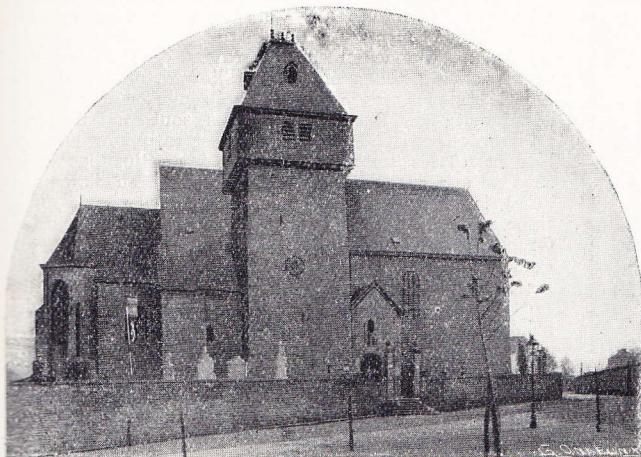


Le hameau de *Franchimont* possède les magnifiques débris de l'antique forteresse de Franchimont, situés sur le plateau qui domine le confluent de la Hoëgne.



Theux. — Vieille église avec tour de guet

C'est un des vestiges les plus importants des temps féodaux que la Belgique ait conservés. — Vendu comme bien national, le manoir délabré passa à divers propriétaires et, enfin, en 1901, il fut acquis par l'Etat, qui le fit restaurer. A part les murs d'enceinte, il reste peu de chose de la vieille forteresse. Néanmoins, on a retrouvé l'assiette du château, avec ses souterrains, ses oubliettes, ses puits, ses casemates et ses bastions. Les remparts bastionnés avaient 5 m. d'épaisseur et l'ensemble couvrait plus d'un hectare.

Fondé par les maires du palais d'Austrasie, berceau de Charles Martel, théâtre de sièges et de combats, le château de Franchimont vit successivement dans ses murs Louis le Débonnaire, Charles de Bourgogne et Guill. de la Marck, le terrible et célèbre



(Photo Nels)

Theux. — Ruines de Franchimont

« Sanglier des Ardennes ». Mais son titre de gloire est de rappeler à la postérité le sublime dévouement de ces 600 braves qui, pour sauver Liège de la fureur

de Charles le Téméraire, attaquèrent un ennemi cent fois supérieur en nombre et périrent tous les armes à la main. Le duc de Bourgogne se vengea cruellement en ravageant le pays (1468).

Le marquisat de Franchimont avait été créé par Charles le Simple au commencement du X^e siècle, en faveur du comte Reginier, qui mourut l'an 940. Le marquisat se composait du château et de ses dépendances, de Verviers et de son ban; des bans de Spa, du Sart, de Jalhay; des villages de Polleur et de la Reid qui firent plus tard partie du ban de Theux.

Le 8 août 1914, des troupes allemandes étaient cantonnées au hameau d'Oneux. Vers 10 h. du soir, une fusillade éclata; les habitants furent accusés d'être des francs-tireurs! Le village fut mis à sac, 3 maisons furent incendiées et un habitant fut fusillé.

THIAUMONT, DIEDENBERG, comm. de la prov. de Luxembourg; à 8 kilom. d'Arlon et d'Attert, à 3 kil. de Heinsch et de Nobressart, et à 377 m. d'altitude (seuil de l'église).

Population 807 hab.; — sup. 1,278 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de paix d'Arlon. — Ev. de Namur.

Sol sablonneux, argileux; — agriculture. Carrières de pierres à bâtir, et à chaux; tisseranderie.

Eglise du XVIII^e siècle.

On y a découvert quatre villas romaines et la route d'Arlon vers Maude-Saint-Etienne qui passait à Lischert. Cimetière romain.

Dudenberg, Didenberg, Didemberch, Diedenberg ou Thiaumont fut jadis chef-lieu de la seigneurie la plus considérable du comté d'Arlon à laquelle était attaché le droit de haut-command. La seigneurie de Thiaumont a été détachée de la prévôté d'Arlon il y a plus de deux siècles; elle avait juridiction sur Nobressart, Heinstert, Lischert, etc. Les seigneurs de Thiaumont demeuraient à Pont-d'Oye et ils avaient à Thiaumont, où était le siège de la justice, un intendant qu'on appelait *Amtsverwalter*. La maison seigneuriale a été détruite en 1885. Après avoir été érigée de la prévôté d'Arlon, la seigneurie de Thiaumont fut de nouveau érigée en seigneurie de haut-command en faveur du marquis E. de Raggi.

THIELEN, comm. de la prov. d'Anvers; à 11 kilom. de Turnhout et de Vosselaar, à 2 1/2 kilom. de Lichtaart.

Population 1,185 habitants; — sup. 1,422 hectares.

Arr. adm. et jud. de Turnhout; cant. de j. de p. de Herenthals. — Archev. de Malines.

Terrain plat; sol argileux et sablonneux; — sapinières; pays essent. agricole. Huilerie.

Cours d'eau: l'Aa; ruisseaux.

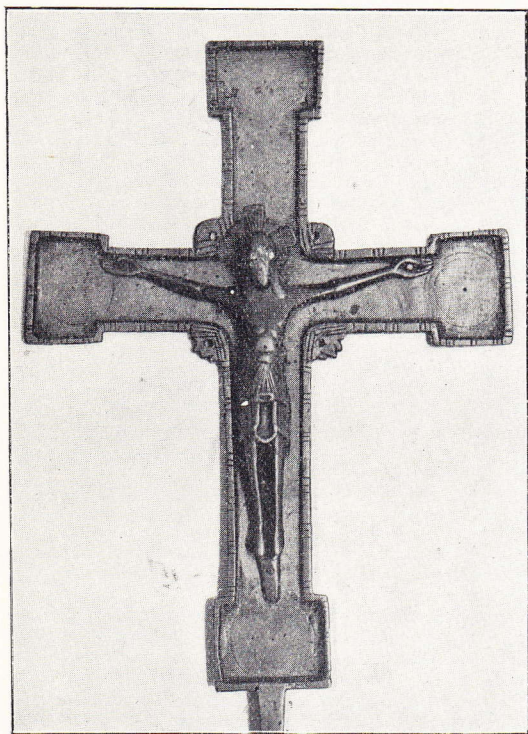
Ancien château fort à pont-levis; le fossé a 9 m. de largeur.

Eglise de style ogival, de 1852-53, en briques. La tour, également en briques, est probablement du XVI^e s.; elle a été considérablement restaurée et exhaussée. L'intérieur du temple est polychromé. Dans le transept gauche est placé un retable. La partie centrale est formée d'un moulage polychromé du retable d'Hulshout. Les volets, peints sur les deux faces, constituent une œuvre de valeur d'un artiste du XV^e ou du XVI^e s.; ils représentent la vie de sainte Marguerite. Les volets mesurent 2 m. 60 sur 2 m. 33.

A l'extrémité du bas-côté droit, dans la chapelle des fonts baptismaux, se trouvent cinq inscriptions



funéraires provenant de l'ancienne église. Ce sont :
1^o) une grande pierre tombale ayant autrefois



(Photo Nels)

Eglise de Thielen. — Crucifix de procession, en cuivre fondu, du XII^e siècle

formé la partie supérieure d'un sarcophage, qui était placé au centre du chœur de l'ancienne église. Sur la face sont sculptées les effigies couchées d'un

chevalier et de sa femme. Ce monument porte les blasons des van Leeftael et van Ranst, accompagnés des huit quartiers de van Leeftael, van Vlieborch, van Vianen, van Wees, van Ranst, van Drongelen, de Papen, van Duffel, — et une inscription en flamand (XVI^e s.);

2^o) Une plaque en cuivre gravée, de style renaissance, avec blasons émaillés. Elle porte les effigies des défunts : Louis van Leeftael (mort en 1538) et Marguerite de Beer. Ces figures sont placées sous un fronton soutenu par deux pilastres qui ornent les blasons et les quartiers des défunts. Plus bas peut se lire une inscription commémorative en flamand;

3^o) la pierre funéraire en marbre blanc de Philippe van Baexen (mort en 1732) et de Marie vander Gracht. Elle est ornée des blasons de ces familles et de leurs très nombreux quartiers. On y lit aussi une inscription en flamand;

4^o) une petite pierre en ardoise, consacrée à la mémoire de Philippe vander Gracht;

5^o) l'inscription sépulcrale de Rogier van Baexen, seigneur de Thielen et de Gierle, mort en 1692, et de sa femme Anna vander Noot.

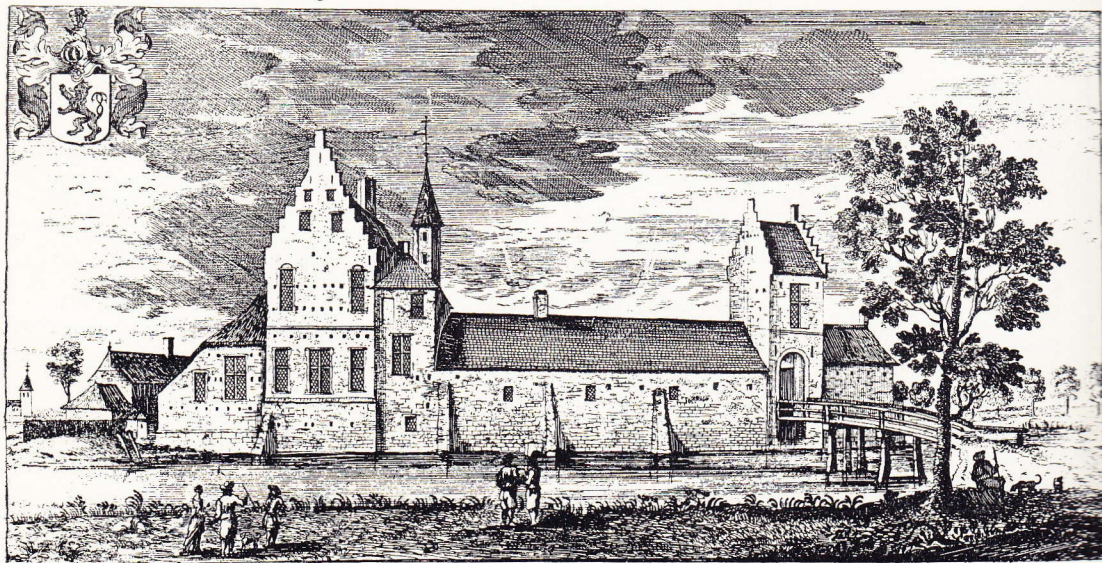
Toutes ces inscriptions sont dignes d'attention et les deux premières offrent un grand intérêt artistique.

Dans la sacristie est conservé un précieux crucifix d'autel et de procession en cuivre fondu, du XII^e s.

La seigneurie de Thielen dépendait de celle de Gheel; elle appartient successivement aux familles van Ranst, Leeftael, Baexen.

Gauthier Berthout, seigneur de Ranst et de Berchem, prit le nom de la première de ces seigneuries et épousa Elisabeth de Bouchout. De ce mariage provint : Costin ou Constantin, dit de Ranst, seigneur de Cantecroy, Rechem, Bouchout, Meersele, Millegem et Vremde, allié à Jeanne, fille naturelle de Jean III (XIV^e s.). Costin fut père de Daniel de Ranst, chevalier, seigneur de Thielen et Gierle, marié à Catherine S'Papen, dont il eut Jean de Ranst, seigneur de Cantecroy. Le livre des feudataires de Jean III revient fréquemment sur le nom de ce village. Henri de Duffel était seigneur de Thielen en 1380.

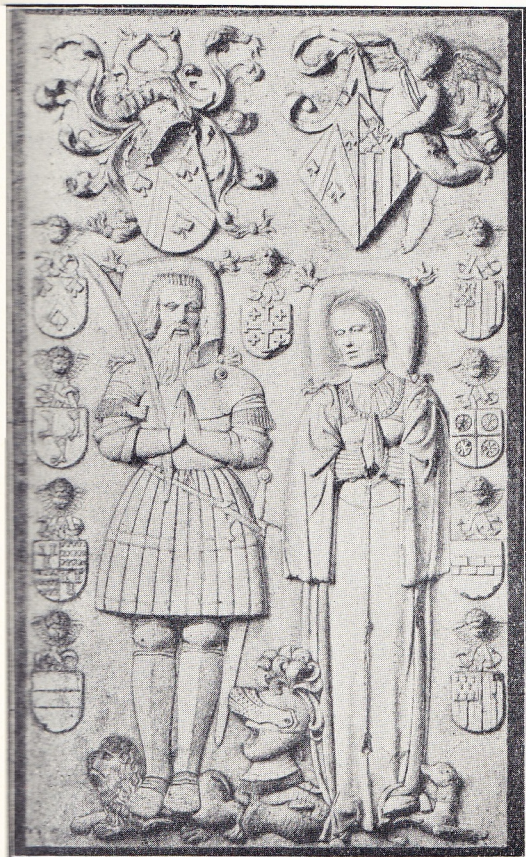
Thielen est cité parmi les localités exemptées du paiement du Riddertol, à condition de contribuer au



Prætorium de Thielen.

Thielen. — D'après J. Le Roy, 1696

curage des fossés du Burg (Anvers), soit par prestations de travailleurs, soit par rachat de la corvée en espèces ou Nobelgeld.



Eglise de Thielen. — Pierre tombale de Jan van Leeftael et de son épouse Cornélie van Ranst

Le 24 janvier 1597, Maurice de Nassau défait dans la bruyère de Thielen une armée espagnole commandée par Claude de Rye, comte de Varax, baron de Balançon, grand maître de l'artillerie. L'armée espagnole était forte de 4,000 fantassins et de 500 cavaliers; l'armée hollandaise comptait 5,000 fantassins et 880 chevaux. — Le corps de Niellon, après le combat de Ravels, l'an 1831, battit en retraite sur le village de Thielen, en se retirant par la route de Herenthals.

Population en 1816, —	888 habitants.
» » 1840, —	890 »
» » 1890, —	1,020 »
» » 1910, —	1,190 »

THIELRODE, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. dans le pays de Waas, sur la route de Lokeren à Anvers par Tamise; à 7 kil. de Saint-Nicolas, à 13 kil. de Termonde, à 3 1/2 kil. de Tamise.

Pop. 2,285 habitants; — sup. 792 hectares.

Arr. adm. de Saint-Nicolas; arr. jud. de Termonde; cant. de j. de p. de Tamise. — Ev. de Gand.

Terrain ondulé; sol argilo-sablonneux; prairies; — agriculture. Imp. briqueteries; huilerie; vannerie; saboterie; brasseries; dentelles.

Cours d'eau: l'Escaut, qui y reçoit la Durme; cinq ruisseaux.

Dans une briqueterie de cette commune on a mis au jour un cuvelage carré de puits romain en bois, au N. de l'Escaut, au sommet de la colline, à 17 m. au-dessus du fleuve, et à 1,080 m. du lit actuel. La base du puits était planchéiée. On en a retiré des clous, des ossements d'animaux, etc., et environ 3,000 tessons de poteries avec lesquels on est parvenu à reconstituer des vases primitifs. On croit que les puits de Thielrode et l'habitation ou les habitations qui en dépendaient, furent établis dans le courant du II^e s. ou dans la première moitié du III^e s. de notre ère. — Voie romaine. — Thielrode se trouvait le long du diverticulum qui allait d'Assche à Burcht (Leegen heirweg).

Découverte, en 1860, d'une hache de bronze. On y a trouvé aussi des monnaies gauloises.

Anciennement *Tilroda* (IX^e s.), *Tyrroda*, *Thilrode*, *Thilroden*, *Thielrode*, *Tielrode*, etc. — Pop. en 1774, — 1,227 hab.; en 1794, — 1,250 hab.; en 1801, — 1,410 hab.; en 1824, — 1,626 hab.; en 1880, — 1,682 habitants.

La seigneurie de Thielrode — un des 19 villages de la Keure du pays de Waas — appartenait au comte de Flandre et avait depuis les temps reculés jusqu'à la révolution française une administration particulière qui se composait d'un mayeur, cinq échevins et un greffier.

Eglise de 1903-06, dans le style gothique du XIII^e s.

Population en 1815, — 1,400 habitants.

» » 1840, —	1,330 »
» » 1890, —	1,790 »
» » 1910, —	2,285 »

THIELT, ville de la prov. de Fl. Occ., sit. entre Thourout et Deinze; à 27 kil. de Bruges, à 4 1/2 kil. de Pithem. Altitude: 43.73 m au seuil de l'église.

Population 12,000 habitants; — sup. 3,465 hectares.

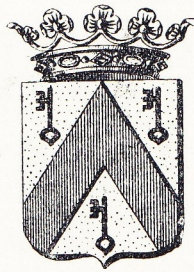
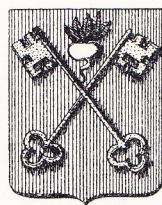
Ch.-l. d'arr. adm.; arr. jud. de Bruges; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Bruges.

Terrain gén. plat; sol argileux et sablonneux; — agriculture. — Fabriques de toile ordinaire et de toile d'emballage, d'étoffes de laine et de coton; dentelles. Gr. comm. de toiles. Chicorée; atelier de construction. — Fabr. de chaussures.

Eglise paroissiale, avec tour de 62 m., reconstruite après l'incendie par les Français en 1645. La tour des Halles, en pierres blanches et bleues, date de 1275; elle renferme un carillon fondu en 1772 par le célèbre fondeur du Mery de Bruges. — L'hôtel de ville, qui date de 1200, est établi dans l'ancien bâtiment de l'hôpital des sœurs Alexiennes fondé par Marguerite de Constantinople. — Collège Saint-Joseph dont la création est antérieure à 1538.

En 1105, *villa Tiletum*; en 1071, *Thiletum*; *Thielt* et *Tielt*.

La fondation de la forteresse fut le point de départ de cette cité. Guillaume de Normandie la mit, en 1128, au nombre des villes, et Philippe d'Alsace, comte de Flandre, accorda aux habitants, en 1172, entre autres privilèges, celui d'élever des fortifications autour de l'enceinte, ce qu'ils firent immédiatement. Parvenue à une grande prospérité par ses fabriques et son commerce de draps et de toiles, elle fut presque entièrement incendiée, en 1383, par les Gantois révoltés. Elle ne se releva jamais de ce désastre. De 1575 à 1585 la ville fut détruite et



EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925